

A large white quotation mark on an orange background with a compass rose. The compass rose is partially visible on the right side, showing degrees and cardinal directions like NW and NE. The background has a subtle pattern of white squares of varying sizes.

“

# Conclusion

Même s'il leur faudra savoir y piloter à vue et y faire preuve d'un solide sens de l'orientation, le nouveau chemin que vont emprunter les producteurs de céréales doit être jalonné et remblayé.

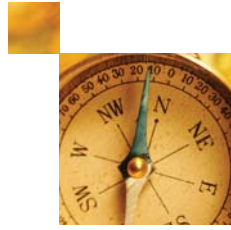
Afin qu'ils regardent l'avenir avec la plus grande confiance et gardent le cap en toutes circonstances, l'AGPB veut animer, sinon accomplir ce travail à tous niveaux.

Quelques signaux sont apparus récemment qui la confortent dans cette volonté, ainsi que dans ses analyses. On a pu voir comment, dans un pays voisin, le choix du découplage total provoquait une diminution des récoltes de blé dur et donnait ainsi de nouvelles perspectives des producteurs français. En France, les orientations affirmées haut et fort lors

du dernier Congrès de la FNSEA sont propices à la conduite d'une politique agricole telle que l'exigent les changements en cours. Les inflexions récemment intervenues dans notre pays dans la mise en application de la nouvelle PAC sont de bon aloi, même si elles demeurent perfectibles. De la même manière, l'intention du Gouvernement de mettre l'accent dans la loi d'orientation sur les regroupements d'exploitants et sur l'assouplissement de cadres juridiques devenus très étroits constitue une ouverture intéressante.

Il y a beaucoup à faire, à tous échelons.

Il faut faire davantage partager la vision d'une agriculture européenne et française qui soit performante à la production et sur l'ensemble des marchés, alimentaires



ou non, mondial comme européen. Ce doit être l'objet d'un travail de communication tous azimuts.

Il faut lutter contre de puissants intérêts contraires, dans le domaine de l'énergie en particulier (mais le succès du bioéthanol aux Etats-Unis montre qu'avec des stratégies adaptées les agriculteurs peuvent sortir victorieux de telles confrontations !).

Il faut mieux faire comprendre aux budgétaires qu'une amélioration de la législation fiscale peut être un investissement susceptible de rapporter davantage aux finances publiques qu'il ne leur en coûte dans l'immédiat.

Il faut savoir repérer quelles pratiques nouvelles des dispositifs juridiques, fiscaux et sociaux existants

sont expérimentées par des agriculteurs pionniers et faire connaître au plus grand nombre d'exploitants les marges qu'elles peuvent leur donner.

Il faut évidemment favoriser l'innovation, ce qui veut dire, en particulier, vaincre la peur de l'innovation. Dans le domaine agricole, le progrès apporté par les semences est essentiel. Les efforts doivent pouvoir être poursuivis sur l'évolution du matériel végétal, autant en recourant aux biotechnologies qu'aux techniques traditionnelles. Les producteurs de céréales français, qui ont investi dans les biotechnologies en choisissant de participer au programme Genoplante et en soutenant Biogemma ne peuvent admettre que les efforts dans le domaine des biotechnologies soient contrariés par des considérations infondées

et par un manque de courage politique des pouvoirs publics.

Face à l'ampleur de ces tâches, aujourd'hui, l'AGPB doit jouer avec plus d'efficacité encore que par le passé les rôles qui sont les siens : s'informer, défricher, proposer, persuader, stimuler, transmettre.

Pour y parvenir, elle avancera en fédérant encore plus ses efforts, d'une part sur le plan syndical avec l'AGPM et la FOP et, d'autre part, sur le plan de l'innovation et des marchés avec ses différents partenaires d'amont et d'aval, au sein de l'interprofession Intercéréales.

